

Résumé

L'objectif de la présente thèse est d'analyser l'espace dans le roman néogothique d'expression française de la seconde moitié du XX^e siècle. Étant donné que l'espace tout comme d'autres composantes de la diégèse du roman (néo)gothique sont ordonnés par des structures fixes et répétitives, lors de notre analyse nous cherchons à identifier les conventions qui régissent sa construction. Nous procédons par l'étude des lieux archétypaux, endroits qui constituent le plus fréquemment le cadre spatial des romans. L'examen de leurs mises en scène vise particulièrement à mettre en relief des moyens typiques employés pour créer l'effet anxiogène qui est la visée principale du genre.

L'analyse se caractérise par l'éclectisme méthodique, le corpus des textes étudiés comprend les romans d'écrivains tels que : Michel Bernanos, José-André Lacour, Anne Duguël, Jean-Claude Carrière, Pierre Pelot et Serge Brussolo.

La partie analytique de notre thèse commence par l'étude du rapport entretenu par l'espace néogothique avec le passé. Nous examinons les lieux archétypaux : le château, le musée (la figure n'apparaît pas dans le genre source), les ruines. Il s'agit des figures dont l'introduction dans la diégèse permet de tisser un lien, à chaque fois particulier, entre le présent du récit et le passé. Notre analyse démontre que les mises en scène du château, du musée et des ruines, au-delà de certaines différences dans la réalisation du lien avec le passé, véhiculent un message commun qui est le suivant : le passé ne se laisse pas oublier, ni pousser à l'arrière-plan, tout au contraire le rôle qu'il joue dans le présent est de premier plan.

Ensuite, nous nous penchons sur le lien de l'espace néogothique avec la mort. Il est réalisé à travers l'introduction dans les textes des figures archétypales suivantes : le cimetière ou un autre endroit de l'enfouissement des corps, et le lieu du meurtre. La mise en scène des endroits évoqués privilégie le contact de deux réalités : celle des morts avec celle des vivants qui dans le néogothique entretient une communication constante.

La nature néogothique qui est composée de figures traditionnelles comme la forêt, la campagne et la montagne constitue l'élément analysé suivant. L'étude des représentations de la forêt (dotée souvent d'une mise en scène tropicale) et de la montagne trahit l'existence dans celles-ci de nombreux parallèles par rapport aux représentations trouvées dans le genre source. Par contre, l'image de la campagne

manifeste des modifications plus ou moins considérables par rapport à la convention source. La campagne dépeinte dans les textes anciens comme un lieu très accueillant pour le héros devient dans le néogothique un espace hostile, ce qui peut être interprété comme une polémique avec la convention source. L'analyse des représentations contemporaines de la nature permet de mettre en évidence son caractère particulièrement malfaisant envers le personnage humain. Ceci se reflète avant tout dans le traitement du thème de la vengeance sanglante de la nature sur l'humanité pour les dégâts dans l'environnement naturel causés par l'activité de l'homme.

La ville néogothique, la figure suivante étudiée, inexistante dans le gothique ancien, reste profondément influencée par la convention source par le renvoi des auteurs aux techniques descriptives traditionnelles appliquées à la caractérisation des lieux qui forment l'espace urbain d'aujourd'hui. La vision de la ville transmise par les romans néogothiques est fortement péjorative. Il s'agit d'un milieu moralement dégénéré, laid, sale et pollué. Les descriptions de la ville accentuent fréquemment son caractère sauvage — la ville se montre comme une antithèse du progrès civilisationnel. La ville est dotée d'une disposition à confronter le personnage néogothique avec une solitude trouble, indésirée qui génère l'anxiété.

Finalement, nous nous penchons sur la dynamique et le statut du personnage qui incarnent deux attributs complémentaires de l'espace néogothique. Nous étudions les traits antithétiques, dont la révélation selon les circonstances telles que le stade du développement de l'action, le point de vue adopté dote l'espace d'un dynamisme caractéristique. Le statut de personnage est attribué à l'espace à travers la personnification qui peut concerner les aspects suivants : l'intelligence (liée souvent à la possession de la volonté), le psychisme, le comportement, l'apparence. Du point de vue de la narration, selon les principes de la théorie de J.A. Greimas, c'est l'attribution à l'espace de la volonté qui joue le rôle le plus important. La volonté permet à l'espace de poursuivre au cours du récit un but personnel, se référant à l'objet de la quête. Lors de la poursuite de son but, l'espace entre avec les personnages humains dans des relations diverses. Elles sont généralement antagonistes, ce qui découle de l'existence d'un conflit d'intérêts entre l'espace et le personnage humain. La dynamique et le statut du personnage font de l'espace néogothique une construction vive et autonome. Ces traits facilitent la participation active de l'espace dans les événements du récit.

En résumé, notre thèse démontre que la caractérisation de l'espace néogothique englobe des aspects permanents et d'autres qui sont le fruit des changements évolutifs.

L'espace constitue toujours une composante très importante de la diégèse des romans. Il fonctionne comme un porteur considérable, voire principal des éléments génériques du néogothique — il introduit dans les récits le surnaturel, garantit la dynamique de l'action, génère les axes thématiques typiques pour le genre (néo)gothique, enfin son apport à la création de l'effet anxiogène, tout comme l'effet de répulsion et du choc est très important, voire fréquemment essentiel. Tout cela prouve qu'il s'agit d'un élément clé pour l'interprétation des romans néogothiques.

Summary

This doctoral dissertation aims to analyze the space in the neo-Gothic novel of the French language area of the second half of the 20th century. Since space, like the other components of the neo-Gothic novel diegesis, is constructed based on fixed, repetitive structures, the analysis is aimed at identifying the conventions that govern its construction. Research is conducted on archetypical places, the types of space most frequently appearing in the novels. Particular emphasis is placed on the characteristic means used to create a terror effect, the achievement of which is the basic assumption of the genre.

The analysis is characterized by methodical eclecticism, and the body of texts examined includes novels by such writers as Michel Bernanos, José André Lacour, Anne Duguël, Jean-Claude Carrière, Pierre Pelot and Serge Brussolo.

The first element of the analytical part addresses the issue of the relationship between neo-Gothic space and the past. Archetypical places are examined: a castle, a museum (the figure does not appear in the source convention) and ruins. The mentioned figures are introduced into the world depicted to create in each case a special relationship between the present time of the story and the past. The analysis proves that the ways of presenting them, apart from some differences in the realization of the relationship with the past, are aimed at conveying one common thought - the past does not go away, it does not allow to depreciate its meaning, however, on the contrary, its role in the present is of primary importance.

Further, the relationship between neo-Gothic space and death is investigated. It is realized by the creators of neo-Gothic novels through the introduction of archetypical spatial figures into the text, among which are: a cemetery or other burial place of bodies and a crime scene. In the descriptions of these places, the emphasis is placed on the genre-specific presentation of the contact between the world of the living and the dead.

Neo-Gothic nature, created by such traditional figures as forest, village, mountains is another element of the analysis. The study of the representation of the forest, often taking the form of a tropical forest and mountains, indicates towards the existence of numerous parallels to the representation of this figure from the first texts of the genre. As far as the vision of the village is concerned, it is always more or less distant from traditional images. The village, painted in old texts as a very hero-friendly

space, in neo-Gothic becomes an ominous space, which can be interpreted as a polemic with the source convention. The analysis of contemporary representations of nature allows us to state that it is primarily unfriendly to the characters. This state of affairs is particularly reflected in the implementation of a new subject, which is nature's bloody revenge on humanity for environmental damage caused by human activity.

The Neo-Gothic city, another analyzed spatial figure absent from the former Gothic, is strongly influenced by the source convention by the authors' use of traditional descriptive techniques in describing the places that make up today's urban space. The image of the neo-Gothic city is very pejorative. It is a morally degenerate environment. Alongside its moral ugliness, it is characterized by the ugliness of the landscape: the repulsive architecture of places, ubiquitous dirt and air pollution. Descriptions of the city often emphasize its wild nature - the city is presented as an antithesis of civilization progress. The urban environment is often a space where the protagonist experiences uncomfortable, unwanted and anxiety-filled solitude.

The analytical part is concluded with a study of two interrelated characteristics of neo-Gothic space: the dynamics and the role of the characters in space. Antithetical features are discussed, the disclosure of which, depending on circumstances such as the stage of development of the action or the adopted point of view, gives the space presented in the novel a characteristic dynamism. The status of a character, on the other hand, is achieved through rhetorical personification, which may include the following spheres: intelligence (often related to the will), psyche, behavior, as well as appearance.

From the point of view of arranging the narrative following J. A. Greimas' narratological theory, the most important role is played by the possession of a space of will which allows it to pursue its own goal — fr. *l'objet de la quête*. By taking steps towards its goal, space enters into various relationships with human characters. These are usually antagonistic because of the contradiction of aspirations between space and the human protagonist. Dynamic space, which acts as a character, is a living and autonomous structure. Such characterization facilitates the space's active participation in the events building the action of the novel.

In conclusion, this dissertation proves that the *mise en scène* space in the neo-Gothic novel combines elements fixed to the source convention and elements resulting from evolutionary changes within the genre. Space continues to be the main component of the presented world: it functions as an important, often the most important carrier of neo-Gothic genre characteristics, guarantees the dynamics of action,

creates thematic axes typical of the genre, is the main element used to create an atmosphere of horror as well as disgust and shock. All this makes it possible to state that the analysis of space is the key to the interpretation of a neo-Gothic novel.

Streszczenie

Celem niniejszej pracy doktorskiej jest analiza przestrzeni w neogotyckiej powieści obszaru francuskojęzycznego drugiej połowy XX wieku. Jako że przestrzeń podobnie jak inne elementy składowe diegezy (neo)gotyckiej powieści jest skonstruowana na bazie stałych, powtarzających się struktur, analiza ukierunkowana jest na identyfikację konwencji, które rządzą jej konstrukcją. Badaniu poddane są miejsca archetypowe, typy przestrzeni najczęściej pojawiające się w powieściach. Szczególnie uwydatnione są charakterystyczne środki używane w celu stworzenia efektu grozy, którego uzyskanie jest podstawowym założeniem gatunku.

Analizę charakteryzuje eklektyzm metodyczny, a korpus tekstów badanych obejmuje powieści takich pisarzy jak: Michel Bernanos, José André Lacour, Anne Duguël, Jean-Claude Carrière, Pierre Pelot, Serge Brussolo.

Jako pierwszy w części analitycznej poruszony jest problem związku neogotyckiej przestrzeni z przeszłością. Badane są miejsca archetypowe: zamek, muzeum (figura nie pojawia się w konwencji źródłowej), ruiny. Wymienione figury są wprowadzane do świata przedstawionego w celu stworzenia w każdym przypadku szczególnej relacji między czasem teraźniejszym akcji opowiadania a przeszłością. Analiza dowodzi, że sposoby ich przedstawiania poza pewnymi różnicami w zakresie realizacji związku z przeszłością są ukierunkowane na przekazanie jednej wspólnej myśli — przeszłość nie odchodzi w niepamięć, nie pozwala zdeprecjonować swojego znaczenia, ale przeciwnie jej rola w teraźniejszości jest pierwszoplanowa.

Następnie, zbadany zostaje związek neogotyckiej przestrzeni ze śmiercią. Jest on realizowany przez twórców neogotyckich powieści poprzez wprowadzenie do tekstu archetypowych figur przestrzennych, wśród których znajdują się: cmentarz, bądź inne miejsce pochówku ciał oraz miejsce zbrodni. W opisach tych miejsc nacisk położony jest na charakterystyczne dla gatunku przedstawienie kontaktu między światem żywych i umarłych.

Neogotycka przyroda, którą tworzą takie tradycyjne figury jak: las, wieś, góry jest kolejnym elementem analizy. Studium nad przedstawieniami lasu, często przyjmującego postać lasu tropikalnego i gór, wskazuje na istnienie licznych paraleli w stosunku do przedstawień tej figury z pierwszych tekstów gatunku. Jeśli chodzi o wizję wsi, jest ona zawsze mniej lub bardziej oddalona od tradycyjnych obrazów.

Wieś malowana w tekstach dawnych jako przestrzeń bardzo przyjazna bohaterowi, w neogotyku staje się przestrzenią złowrogą, co może być interpretowane jako polemika z konwencją źródłową. Analiza współczesnych przedstawień przyrody pozwala stwierdzić, że ma ona przede wszystkim charakter nieprzyjazny w stosunku do postaci. Ten stan rzeczy odzwierciedla się szczególnie w realizacji nowej tematyki, którą jest krwawa zemsta przyrody na ludzkości za szkody w środowisku naturalnym wywołane przez działalność człowieka.

Neogotyckie miasto, kolejna badana figura przestrzenna nieobecna w dawnym gotyku, pozostaje pod mocnym wpływem konwencji źródłowej poprzez uciekanie się autorów do tradycyjnych technik deskrypcyjnych w opisie miejsc tworzących dzisiejszą przestrzeń miejską. Obraz neogotyckiego miasta jest bardzo pejoratywny. Jest to środowisko moralnie zdegenerowane. Obok brzydoty obyczajowej charakteryzuje je brzydota krajobrazu: odpychająca architektura miejsc, wszechobecny brud i zanieczyszczenie powietrza. Opisy miasta akcentują często jego dziki charakter — miasto ukazywane jest jako antyteza postępu cywilizacyjnego. Środowisko miejskie jest często przestrzenią doświadczania przez protagonistę niewygodnej, niechcianej i lękotwórczej samotności.

Część analityczną zamyka studium nad dwoma związanymi ze sobą wyróżnikami neogotyckiej przestrzeni: dynamiką i pełnieniem przez przestrzeń funkcji postaci. Omówione zostają cechy antytetyczne, których ujawnianie się w zależności od okoliczności takich jak stadium rozwoju akcji, czy przyjęty punkt widzenia nadaje przestrzeni przedstawionej w powieści charakterystyczny dynamizm. Status postaci natomiast przestrzeń uzyskuje za sprawą zastosowania zabiegu retorycznego personifikacji, która może obejmować następujące sfery: inteligencję (związaną często z wolą), psychikę, zachowanie, a także wygląd.

Z punktu widzenia organizacji narracji zgodnie z założeniami teorii narratologicznej J.A. Greimas'a najważniejszą rolę pełni posiadanie przez przestrzeń woli, która pozwala jej na dążenie do osiągnięcia obranego przez siebie celu — fr. *l'objet de la quête*. Podejmując kroki w kierunku realizacji swojego celu, przestrzeń wchodzi w różnego typu relacje z postaciami ludzkimi. Mają one zazwyczaj charakter antagonistyczny ze względu na sprzeczność w zakresie dążeń między przestrzenią a bohaterem ludzkim. Przestrzeń dynamiczna, pełniąca funkcję postaci jest konstrukcją żywą i autonomiczną. Taka charakteryzacja ułatwia przestrzeni aktywne uczestnictwo w wydarzeniach budujących akcję powieści.

Podsumowując, niniejsza praca udowadnia, że *mise en scène* przestrzeni w powieści neogotyckiej łączy elementy stałe w stosunku do konwencji źródłowej i elementy będące wynikiem zmian ewolucyjnych w obrębie gatunku. Przestrzeń stanowi nadal główny składnik świata przedstawionego: funkcjonuje jako ważny, często najważniejszy nośnik neogotyckich cech gatunkowych, gwarantuje dynamikę akcji, kreuje typowe dla gatunku osie tematyczne, jest głównym elementem wykorzystywanym do tworzenia atmosfery grozy jak również obrzydzenia i szoku. Wszystko to pozwala stwierdzić, że analiza przestrzeni jest kluczem do interpretacji neogotyckich powieści.